

# **L'émigration maghrébine et les mass médias en France :** **le cas de la troisième génération**

**Dr. Abdelfattah ROUMEL**  
**(Sociologie, France)**

## **Introduction**

Par définition<sup>(1)</sup>, les mass médias regroupent la télévision, le cinéma, le théâtre, les livres, les revues, les journaux, les chansons, l'Internet etc. La France mit à la disposition de tous les français, sans discrimination ni défaveurs, des médiathèques où les pratiques culturelles sont mis en avant. Dans la mentalité de plus cas de maghrébins, ces institutions culturelles sont considérées comme les plus dangereuses pour les enfants dont le contrôle parental n'est point effectif. L'usage de ces moyens de transmission des connaissances culturelles, et plus particulièrement l'Internet, peuvent induire en erreur dans plusieurs situations les enfants en raison de non sélection des programmes et des sites, voire les réseaux sociaux.

Ces mêmes moyens peuvent communiquer aux enfants des informations, des idées et des avis contraire aux pratiques sociales et habitudes en conformité avec les valeurs morales, sociales et humaines. Ils leur inculquent, globalement, des idées inacceptables socialement et culturellement. Utilisés avec modération, les mass médias deviennent un instrument, important, fort et efficace, dans la transmission des valeurs morales et culturelles de la société à laquelle appartiennent les enfants d'origine

maghrébine. Aussi, elles les conduisent aux changements sociaux qui assurent principalement la construction de la personnalité, avec des pensées respectivement conformes aux conditions de la vie sociale et culturelle dans un environnement sain. Cette situation permet la révision des anciennes idées à enrichir pour un avenir nouveau et meilleur.

Les mass médias influencent les enfants et ceci en fonction des idées et des informations se rapportant à la vie sociale et culturelle. Avec une attraction des enfants par des sujets convoités par d'autres personnes, ils offrent une distraction pendant leurs moments libres. Curieux, ces enfants les considèrent parmi les meilleures ressources culturelles de la société, tout en croyant à la diversité culturelle et la vérité sociale et culturelle. Les mass-médias présentent des modes de vie inhabituels ou nouveaux : il s'agit la vie des êtres humains en Afrique, Brésil, Inde, etc.

Ils attirent beaucoup et intéressent plus les enfants grâce au rôle joué par la diversité des programmes, et surtout ceux qui sèment les valeurs, mais à condition de s'éloigner des programmes provoquant les atteintes psychiques et morales : sont à éviter les films et les reportages, source de la violence et de la criminalité. Il est à noter que les mass médias

ont une grande influence sur la socialisation des enfants, lors de la diffusion des informations importantes, touchant tous les domaines de la culture en rapport avec les champs sociaux acceptables et acceptés socialement et culturellement. Parfois, ils saturent les désirs psychiques des enfants et les orientent vers des informations et des connaissances socioculturelles, en plus du renforcement des liens familiaux, d'un côté, pour de meilleures conditions psychiques, de l'autre côté. Puis, ils équilibrent les valeurs sociales pour de bons rapports sociaux.

Dans la démarche de cette contribution et ses objectifs, les mass-médias sont un objet d'étude. Ils remplacent, parfois, l'enseignant, surtout dans le cas où les chaînes de télévision sont spécialisées ou leurs programmes touchent directement l'enseignement et l'éducation où la diversité des sujets et des thèmes. Les parents jouent pleinement leur rôle dans le choix du programme des enfants<sup>(2)</sup>. Les programmes regardés, par méthode interactive sont très importants puisqu'il s'agit de l'usage de l'internet. Ils permettent aux enfants d'approfondir leurs connaissances et d'affiner leurs réflexions.

## **I- L'enfant et les mass-médias**

### **§1- La relation entre l'enfant et les mass-médias**

Les mass-médias facilitent la découverte la culture des autres sociétés à partir des programmes regardés par les enfants surveillés par leurs parents respectifs :

les films, les documentaires, les séries de reportages, etc. Par leurs fonctions et leurs missions, ils utilisent des méthodes qui touchent, directement, les enfants : la présentation des objets faciles à accepter socialement et culturellement avec des effets spéciaux. Pour chaque programme, ils participent, par téléphone ou par internet, à des jeux dans le but de gagner des cadeaux. Aujourd'hui, l'internet est devenu l'un des meilleurs moyens pour l'information et la culture des enfants. Bien que l'existence des autres médias soit effective, il reste toujours le plus utilisé pour pouvoir lui donner un sens et une portée et des dimensions. Ils permettent, parfois, la facilité dans les réponses à des questions posées par leurs camarades ou les professeurs.

La bonne utilisation de l'internet développe l'esprit culturel et scientifique de l'enfant. Il partage, avec ses camarades et ses amis, les divers sujets de discussion et de pouvoir découvrir de nouvelles connaissances, considérées comme intéressantes avec plus d'avantages et de mérite. Egalement, il donne la chance aux enfants de pouvoir l'utiliser pour des jeux et autres distractions tels que les dessins. Ceux-ci leur permettent de développer leurs sentiments et leurs regards vis-à-vis des autres. Considéré parmi les plus importants éléments et le meilleur des mass-médias, il peut facilement influencer l'enfant par ses capacités dans la transmission des connaissances et de la qualité des

découvertes. Puis, il s'appuie sur les sens, liés à l'apprentissage et à l'éducation : écouter et regarder avec une vision optimiste et un choix de thèmes et de sujets.

Aujourd'hui, l'internet est devenu une pratique attractive et il regroupe beaucoup d'utilisateurs par rapport aux autres mass-médias. A cet effet, il est devenu un des meilleurs moyens de communication interpersonnelle: il est considéré par des spécialistes comme étant un moyen d'influence dans les idées, les traditions et les valeurs. Attirés, les enfants sont devenus des accros d'internet. Celui-ci occupe une grande partie de leur temps libre. Il est à noter que dans les entreprises, les banques, et les établissements, dans le monde entier, ne peuvent, en aucun cas, travailler sans le réseau internet. Il s'agit de l'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication et d'une génération, devenue accro tout en accordant beaucoup d'importance et d'intérêts dans la vie sociale et culturelle, voire dans le milieu professionnel ou du travail. Devenu indispensable dans la vie sociale et professionnelle des individus, voire les enfants, l'internet est le seul moyen qui les attire sans faire attention aux dangers, socialement connus dans toutes les sociétés du monde. En plus, il est le seul à répondre aux besoins des enfants et adultes. Il facilite les réponses à toutes les questions, que peuvent poser les enfants, en relation avec leurs cours

à l'école, sans oublier les divers sujets de la famille et de la société.

C'est une évidence. La bonne utilisation de l'internet aide beaucoup l'enfant dans sa vie sociale et scolaire : la réussite et le développement de la mentalité et des valeurs morales. En utilisant des programmes d'éducation et de la culture générale, les enfants s'améliorent dans leurs comportements comme dans leurs discours puisque le contenu de ces programmes comprend les principes de la vie sociale et culturelle : la tolérance, la fraternité, l'entraide, l'égalité, etc....

A un certain âge, l'enfant a besoin d'une orientation ou un guide pour l'aider à faire la différence et des nuances et surtout de bien comprendre les principes de la séparation entre le bien et du mal : l'explication des avantages et des inconvénients de chaque élément reste liée principes et aux valeurs de la société. Les parents sont responsables de leurs enfants, devant l'utilisation abusive de l'internet. A cet effet, il serait de leur devoir de les orienter vers une consultation des sites autorisés et en faveur de l'éducation, de la culture et de l'émancipation, etc. Il serait, également de leur devoir, de leur inculquer de bonnes manières et de le cadrer dans le choix des meilleures techniques de recherche et du choix des sites de grands intérêts pour pouvoir leur permettre de regarder en famille les documentaires instructifs et non destructifs par rapports aux valeurs sociales , humaines et communautaires.

En utilisant l'internet, l'enfant peut écouter la radio, regarder la télévision, lire les journaux, utiliser les revues, etc. Pour ses fonctions principales, il est devenu universel dans le sens d'être utilisé par tout utilisateur dans n'importe quel pays ou continent.

Mais n'oublions pas l'importance et le grand rôle que peut jouer le livre qui reste toujours l'un des meilleurs moyens d'information et de communication : apprendre à lire et écrire une langue et connaître les autres cultures, voire les comportements sociaux des autres. Dans ces conditions, il tient une place privilégiée pour pouvoir contribuer à la réputation d'une école ou d'un collège, connu pour la richesse de la bibliothèque et la qualité des enseignements assurés dans l'établissement. La télévision, de son côté, joue un rôle très important dans le cadre du développement de la capacité de compréhension chez les enfants: elle leur offre la chance de découvrir les autres cultures des pays lointains et dont la société reste attachée à ses us et coutumes, sans se déplacer : il s'agit de regarder et d'apprécier les documentaires ou les films socioculturels. Parfois, les enfants, en utilisant la télévision, peuvent voyager dans l'histoire et dans la mémoire des peuples.

Les enfants, par leur curiosité, aiment regarder les programmes de la télévision dès l'âge de deux ans ; ils commencent par les dessins animés pour pouvoir apprendre la langue et les valeurs humaines. Puis, ils commencent à élargir leurs champs d'intérêt

vers les séries de films et les sports. A l'âge de six ans, l'enfant commence à faire connaissance avec le monde extérieur comme ses camarades de classe et il peut s'échanger avec eux quelques idées et certains commentaires sur les programmes et les sujets d'actualité.

Les revues et les journaux donnent aux enfants une autre image sur la vie sociale et culturelle et le quotidien. Par leurs fonctions respectives, ils leur donnent des explications possibles et relatives aux stars et autres artistes ou complètent leurs connaissances et surtout ils rappellent la culture générale. Les revues pour enfants assurent des informations, celles qui les conduisent à s'intéresser à divers sujets abordables, donc, elles créent en eux l'envie de savoir et de la curiosité : l'esprit de penser et de corriger les défauts de langue. Les médias influencent l'enfant et son intégration dans la société où il partage son éducation et sa culture avec les parents et l'école depuis son jeune âge. Il est important de signaler la bonne gestion de l'utilisation des mass médias. La mauvaise utilisation influencera négativement l'enfant, sa personnalité et ses envies ; par contre, l'usage des médias orientera l'enfant vers la personnalité sûre et forte pour pouvoir refléter les principes et les valeurs de la société qui restent à préserver comme un patrimoine.

La meilleure utilisation des médias à l'école et à la maison rend les élèves capables d'utiliser ces outils et de les aider à s'organiser socialement dans leur travail, à

résoudre leurs exercices, à discuter et coopérer avec les autres camarades et enseignants. Pour une relation plus fiable entre l'élève et les mass-médias, il est nécessaire de regarder la façon et les modalités de l'usage des médias dans leur vie quotidienne. La résolution de simple problème aurait été une bonne maîtrise des expériences. Dans certaines écoles et quelques collègues, la réalisation de cette relation est difficile du point de vue technique, car la plupart des enseignants ne la pratiquent pas et ils n'utilisent pas leurs capacités nécessaires pour déclencher un changement pédagogique en s'appliquant avec les vœux et les souhaits des élèves, surtout ceux qui sont d'origine maghrébine. Cette catégorie ne partage pas beaucoup de choses avec leurs enseignants.

Les mass medias en milieu scolaire remplissent le vide chez les enfants, issus du milieu populaire. Les élèves d'origine maghrébine doivent être au même niveau que leurs camarades de classe. Elles offrent aussi le bon fonctionnement de l'école surtout au niveau de l'intégration et de la réussite scolaire. Les enfants seraient capables, eux même, d'améliorer leur niveau d'instruction. Ils utilisent et manipulent l'outil informatique, le moyen d'information tel que l'internet, l'informatique, les bandes dessinées, les magazines, les revues, la télévision. En plus, ils trouvent une fiabilité rapide dans leur vie scolaire, bien que quelques pratiques à l'école restent insuffisantes. L'enfant, chez lui, peut

avancer sur des sujets par rapport à ses camarades de classe.

Le travail avec l'enseignant dans un espace scolaire soutient et dirige les idées des élèves afin de rester dans le domaine et le niveau de la classe où l'enseignant reste le maître de l'apprentissage de l'usage et de l'utilisation de l'information, en allant chercher là où elle se trouve et de bien les organiser dans leur manière de comprendre.

« Aujourd'hui, la génération des médias a changé la donne. Dès la prime enfance, le monde se donne prétendument à voir, selon l'image que les institutions médiatiques lui façonnent, et non appréhension passe d'avantage par l'émotionnel que par le rationnel ». <sup>(3)</sup>

De l'autre côté, il n'est plus question d'attendre les informations qui arrivent du maître, comme ils font la plupart des élèves de la couche populaire, en particulier les élèves d'origine maghrébine. Il faut connaître certaines connaissances élémentaires avant d'arriver à l'école pour pouvoir mieux comprendre et assimiler le sujet qui reste gravé dans la mémoire. L'innovation technologique des medias rend les élèves et les enseignants instables. Ceux-ci suivent des développements pour échapper à l'illusion que la technologie porte dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage.

Par exemple, sur internet, on trouve des méthodes d'apprentissage des langues sans le professeur. Aussi, dans les livres, l'élève peut trouver la solution à des exercices de

mathématique ou de physique, sans avoir besoin d'aide. Par contre, il existe des chaînes de télévision qui incitent les individus à des maux de société et les définissent dans le milieu des enfants et, plus exactement, les jeux vidéo qui influencent beaucoup sur le comportement et la personnalité des enfants dès l'âge d'adolescence. C'est pour cette raison qu'il est demandé aux parents d'être attentifs et responsables, voire vigilants dans la surveillance de leurs enfants pour éviter toute forme de mauvaise utilisation des médias, de les suivre par des méthodes raisonnables, sans pouvoir avoir recours à la suppression des chaînes de télévision et les sites internet, portant préjudice aux enfants. En même temps, il est nécessaire de remplacer les programmes préjudiciables par d'autres offrant un grand intérêt aux enfants.

Avec ces mass-médias, considérées comme innovation pédagogique et technologique, permettent le développement et l'amélioration des conditions de l'éducation et de l'intégration, avec des facilités pour les élèves dans leur vie scolaire. Ils assurent des avantages aux élèves, en matière d'acquisition d'information relatives aux différents sujets et thèmes, pendant leur scolarité. Cette intégration scolaire offre aux enfants la réussite et la fluidité dans tous les domaines, soit à la maison avec ses parents et ses frères soit à l'école avec ses camarades de classe ou en société avec les gens.

Les mass-médias en milieu scolaire remplissent le vide chez les enfants

défavorisés, ou issus de milieux populaires : ces élèves cherchent à être au même niveau que leur camarade de classe. Par leur définition, ces mass-médias offrent aussi le bon fonctionnement de l'école surtout au niveau pédagogique. Les enfants seraient capables d'améliorer leur niveau scolaire.

## §2- Les médias face à la famille et l'école

La rivalité entre l'école et les médias revêt une forme plus aiguë ; elle s'est manifestée ces dernières années, avec des effets dans le milieu des enfants, issus du milieu de l'émigration d'origine maghrébine. Les médias en général peuvent agir sur la famille et l'école, en présentant la bonne image de chaque type de média :

« L'avènement de la grande presse, à la veille du XX<sup>ème</sup> siècle, avait épargné le monde de l'enfance. Ainsi, les journaux ne semblaient pas compromettre l'influence longtemps exclusive de la famille. Pour les mêmes raisons, l'apparition de la radio, dans les années 1920, n'inspira aucune inquiétude aux parents ni aux autres professionnels de l'éducation. La télévision, en revanche, apparut très vite comme un défi lancé. Pour les plus inquiets d'entre eux, elle représente un danger d'autant plus grand qu'elle comblait le vide laissé soudain par la désagrégation de la structure familiale... ».<sup>(4)</sup>

Dans les années 60, la télévision consacrait des programmes aux variétés et la radio à la musique et les flashes d'information. Puis, ils ont commencé à se développer pour

créer un lien respectif avec les téléspectateurs et les auditeurs avec des programmes quotidiens très riches: les émissions en direct, les grands reportages sur la vie quotidienne, des articles de fond, des séries de documentaires et des films.

A partir des années 70, la télévision a dominé tous les médias. Elle devient un enjeu politique, culturel et social influençant les peuples. Dans les années 80, la télévision est devenue multiple et riche (culturelle, éducative, sport, information...). Elle est arrivée à être le vrai concurrent de l'école sur le terrain de la transmission des connaissances et de la culture surtout pour les émigrés en France. Le rapport direct entre le professeur et les élèves reste fondamental, notamment à travers les cours, donc la place de l'oral est primordiale dans la vie scolaire de l'élève, mais par rapport à l'écrit. C'est pour cette raison qu'il existe déjà des manuels scolaires au sens moderne du terme qui facilitent les apprentissages de base : comme les vidéos et les DVD.

Les médias font partie de notre vie et ils sont capables d'atteindre un grand nombre de personnes dans le monde en même temps, surtout les enfants qui restent devant la télévision ou de l'ordinateur pour construire des idées et ses repères sur la famille, la société et l'école. Une utilisation fructueuse des médias par les enfants peut collaborer à une meilleure compréhension et à une entente entre les enfants de toutes les cultures dont les traditions maghrébines.

Le rapprochement de l'enfant et des médias dépasse largement le monde de la technologie, l'apprenant se familiarise avec la télévision et l'ordinateur ; il passe son temps libre à regarder la télévision et à consulter l'internet. Cette évolution le conduit à s'interroger sur le rôle de l'école face à ces médias qui lui offrent tout dont il a besoin en matière de connaissances dans le domaine de sa scolarité. L'école a perdu sa valeur ancienne : le seul lieu où s'élabore l'identité de la jeunesse et se structure le citoyen en dehors de la famille à condition de bien connaître la place et la responsabilité des médias et de ceux qui les font vivre.

Contrairement aux adultes, les enfants restent fragiles devant les programmes présentés par les médias (la télévision, la radio, les revues, les journaux, l'internet...). Ceux –ci cherchent à cibler le maximum le public, même en portant préjudice vis-à-vis des enfants. D'une façon générale, ces dernières années, l'internet et la télévision sont considérés comme un pouvoir totalitaire sur les enfants. Ils les rendent plus proches des acteurs et de leurs fans respectifs qu'ils choisissent eux-mêmes ou émergent de l'actualité par leur réussite et leur talent.

En demandant aux élèves de définir une théorie scientifique nouvelle, un sociologue ou un psychologue, ils demeurent incapables de répondre d'une manière concrète et exemplaire dans un discours répondant aux normes. Au contraire, si on demande de rappeler la vie d'une star de musique ou d'un

acteur, on va s'étonner par la diversité de leur réponse et l'enrichissement de leurs connaissances. L'absence du contrôle parental à la maison permet aux enfants de voir et de s'ouvrir à tout et à n'importe quoi ; au contraire, les parents, utilisant les médias comme miroir de la société, jouent un rôle positif dans l'évolution de la personnalité de leur enfant. La plupart des gens disent que l'internet passe pour être le média de l'avenir, mais il est difficile de déterminer d'où proviennent les informations et d'identifier la personne transmettant l'information.

L'explosion d'internet dans le monde et la mondialisation, avec l'implication des grandes entreprises, des instituts, des écoles, favorisent de plus en plus l'internationalisation des médias et le développement des réseaux de diffusion globale. L'internet est devenu le nouveau concept pour définir ce phénomène. Les enfants d'origine maghrébine en France ont la compétence en matière d'utilisation des ordinateurs ; ils cherchent leur identité sur les sites culturels du pays d'origine pour découvrir leur racine, par la grande majorité des programmes circulant sur internet en provenance du pays du Maghreb. Les internautes, ayant acquis une expérience, contacteront facilement les autres Maghrébins en France, en Europe et au Maghreb. Il s'agit d'un moyen d'ouverture au service des enfants facilitant leur communication avec les autres.

### **§3- La relation école- média**

Face aux médias, l'école émet de grandes réserves qui, par excellence, permettent la construction des notions modernes, en assurant à la fois la dimension égale sur le plan culturel et social. Les médias occupent le temps vide des enfants, on ne leur laissant pas le temps d'améliorer leur rendement à l'école surtout avec l'internet, les jeux vidéo et la télévision. Le développement rapide du monde médiatique au début du XXI<sup>ème</sup> siècle a fait changer le comportement des élèves et des familles dans leur vie familiale et scolaire. Ces médias occupent une place importante dans les loisirs familiaux et scolaires et chaque membre de la famille utilise quotidiennement l'internet, la télévision, la radio, le téléphone portable pour satisfaire ses besoins au sein de la société.

Les médias ont été alors le privilège évident d'une éducation parallèle de l'école; ils influencent plus les enfants et leur travail scolaire; ils sont devenus des pouvoirs totalitaires ou des éléments structurant de l'environnement scolaire et familial.

« La sociologie des médias étudiera donc les divers modalités de production et de réception de l'information, les relations qui s'instaurent entre l'émetteur et le récepteur des messages, l'influence des médias sur la société en s'intéressant plus particulièrement au comportement des différents acteurs qui y interviennent (les journalistes, les hommes politiques, les décideurs économiques, les intellectuels mais aussi le profane) ». <sup>(5)</sup>

L'importance des médias est de donner des informations et des opinions aux récepteurs, surtout les enfants sans les neutraliser ; le rôle des parents et des enseignants est de protéger les enfants de ces informations faciles et parfois très dangereuses qui, parfois, manquent d'analyse objective et d'approche homogène. L'école défend la culture nationale qui reste encore le vecteur d'intégration et de développement, voire le seul lieu où peut s'élaborer l'identité de l'enfant. Elle doit comprendre cette réalité pour mettre en place ses compétences aux services des apprenants pour mieux développer les pratiques et les améliorer afin de les inculquer à l'enfant pour la construction de sa personnalité.

La relation école- médias tient compte d'une part de l'évolution générale des médias surtout l'internet, de l'évolution du statut de l'école dans la vie de l'enfant, d'autre part. On pourra ainsi connaître le rôle important de l'enseignant qui oriente les élèves pour une meilleure coopération avec les besoins de ces mêmes médias.

Si la coordination école-média s'améliore, les travaux des enfants à l'école deviennent possibles et efficaces et cette relation se caractérise par l'affirmation et la globalisation à l'échelle scolaire. Ce processus devrait conduire à la révision des points centraux de l'école par rapport aux médias comme le renforcement des connaissances des enseignants et des élèves

sur le processus de l'information dans le but de synthétiser les principaux acquis de chaque côté et de répondre à toutes les questions essentielles incitant les élèves à l'approfondissement de leurs savoir grâce à l'école et aux médias. Ces derniers sont au cœur de la vie sociale et scolaire des enfants ; ils s'appuient sur des méthodes de plus en plus sophistiquées pour attirer, facilement, les enfants sans assurer un maximum de détails sur le contenu de l'information. Celle-ci englobe toutes les techniques et tous les supports permettant aux enfants de communiquer avec les autres. C'est la raison pour laquelle ces enfants entrent facilement dans la violence et autres formes de maux sociaux.

Il est nécessaire de faire appel aux responsables de l'Etat, de l'école et de la famille pour protéger les enfants de la mauvaise utilisation des médias et plus particulièrement l'internet. Cet étrange problème est un terrain intéressant pour observer l'écart qui peut exister entre l'école et les médias. Il est aussi important de noter que l'école résiste à l'invasion des médias, même si l'on reconnaît que l'internet dans la vie est d'une grande utilité pour les apprenants. La place des médias dans la vie de l'école est importante pour une meilleure présentation des leçons, mais ils ne sont pas miraculeux. Ils constituent encore moins des performances quant on ne les utilise pas à **bon escient**. Ils ont besoin de l'école pour apprendre plus à savoir et connaître leur juste

place dans l'éducation et leur efficacité. Par conséquent, l'enjeu d'une éducation par les médias devient efficace : il faut le temps pour que cette dernière soit contrôlée pour pousser les enfants à la tolérance, à la recherche scientifique et à l'apprentissage, non comme un consommateur d'information ou alibi pour réaliser des objectifs commerciaux.

## **II- La famille maghrébine en France et l'éducation.**

### **§1- Le niveau culturel et scientifique de la famille maghrébine**

Au sein de la famille française d'origine maghrébine, le niveau culturel des parents peut varier d'une famille à l'autre et le développement cognitif de l'enfant dépend fortement de son environnement culturel. Un enfant issu d'une famille cultivée aura une éducation familiale forte et dès le départ, elle lui permettra d'être avantagé à l'école. Selon les résultats de mes recherches de terrain, et à propos de cette question dans mon échantillon, la plupart des parents ont un niveau d'instruction très limité, mais ils savent lire et écrire, ce qui signifie l'amélioration du niveau culturel et éducatif des parents français d'origine maghrébine par rapport aux années 70 et 80.

Cette amélioration du niveau développe des questions et des conditions dans la vie familiale, tant que le diplôme est une condition nécessaire et suffisante à l'accès au marché de travail. Les parents peuvent trouver des postes de travail mieux qualifiés leur permettent d'éviter le chômage ; en plus, ils

peuvent créer des liens de communication pour un meilleur dialogue avec leurs enfants et résoudre leurs problèmes. Aussi, ils peuvent avoir du temps pour rester avec les enfants à la maison ou faire des visites régulières de leurs écoles pour un fructueux contact avec leurs enseignants. Cette situation nouvelle et ce nouveau climat aident les enfants à aimer l'école et améliorer leur niveau respectif d'instruction. Grâce au dialogue familial, ils se concentrent beaucoup sur leurs études et ils ne sortent pas jouer afin d'éviter de toute mauvaise fréquentation et des endroits dangereux ou sans buts précis.

Cette transformation culturelle de la famille française d'origine maghrébine exige un travail spécifique et commun entre parents et enfants pour chercher la meilleure stratégie pour un meilleur environnement extrascolaire possible: les cours de soutien. Ces familles d'origine maghrébine n'ont pas de niveaux d'instruction élevés surtout dans les grandes familles de parents analphabètes, mais sans doute l'entente familiale se réalise si les parents ont un niveau d'instruction peu acceptable.

« Les difficultés d'intégration des maghrébins ne sont pas principalement dues au degré de résistance au racisme. Elles s'expliquent surtout par le très faible niveau culturel de la fin de 20<sup>ème</sup> siècle ». <sup>(6)</sup>

Aujourd'hui, la plupart d'entre-eux sont nés en France où ils ont fréquenté des écoles françaises. Ils essayent de rattraper ce qu'ils ont perdu avec leurs parents, ceux qui

sont toujours à la recherche d'un emploi ou d'un stage, s'accordant avec leur niveau d'instruction. La plupart des enfants français d'origine maghrébine ont aimé moins l'école et ils ont moins fréquenté les lieux socio culturels par rapport au Français de souche. Leurs parents s'intéressent à l'école; ils rendent visite fréquemment aux enseignants pour conduire leurs enfants à la réussite. Leur rêve est de prendre en main l'avenir de leurs enfants et de leur transmettre les valeurs nécessaires en vue d'une meilleure scolarité et d'un avenir pour pouvoir trouver un bon travail. Les parents ont compris que le savoir est la clé de l'émancipation.

Les parents acceptent de collaborer avec les responsables de l'école pour un meilleur avenir de leurs enfants. La rencontre parents-enseignants est considérée comme un bon vecteur d'intégration des parents et de leurs enfants. En général, l'enfant est le miroir de ses parents ; il essaie toujours de faire comme eux, qu'il soit bon ou mauvais ; c'est la raison pour laquelle on demande souvent aux parents de présenter à leurs enfants une image meilleure de la famille. Celle-ci est très importante pour la construction de la personnalité; elle est la base pour que l'enfant puisse compter sur lui à l'école, au travail et au sein de la société.

On considère la famille comme le noyau qui construit la société : si elle est bien sensibilisée, les enfants vont être les meilleurs au sein de leur société. Le niveau culturel de la famille influence le niveau de

satisfaction de l'enfant, car les parents utilisent des méthodes pour la connaissance du désir de leurs enfants et parfois, ils demandent de l'aide aux spécialistes. Par contre, les familles où les chefs de ménage sont des analphabètes ; ils n'utilisent aucune méthode de gestion de leurs familles ou élever leurs enfants sauf transmettre quelques traditions et coutumes qui ne peuvent pas répondre à plusieurs questions ; en même temps, ils ne peuvent pas les aider à faire leurs devoirs.

On peut dire donc que le niveau d'instruction des parents influence la socialisation des enfants. Puisqu'ils sont cultivés, ils assurent et garantissent aux enfants le respect et la liberté leur permettant de créer un climat familial, avec l'entente et la compréhension et ils partagent avec eux leurs temps, à savoir celui des études, des devoirs, des loisirs et de repos. Les parents cultivés offrent à leurs enfants une bonne éducation, la stabilité psychique et familiale, celles qui créent l'amour et le respect envers les autres et vis-à-vis d'eux-mêmes. Certains parents sont capables de transmettre à leurs enfants de bons comportements pour réussir à l'école ; ils prennent des initiatives pour les aider à s'adapter avec l'école et le rythme des leçons ; aussi, ils les aident à résoudre leurs exercices.

« Pourtant dans les familles populaires, les parents consacrent également des sommes importantes relativement à leur budget, pour l'achat de livres, d'encyclopédies ou

de cassettes éducatives qui sont investis d'une forte dimension symbolique mais, très souvent, ils ne s'en servent pas ou s'en servent 'mal' du point de vue des enseignants ». <sup>(7)</sup>

La conscience des parents crée un climat éducatif à leurs enfants et leur offre une bonne attitude. Ces mêmes parents fixent des plannings à la maison pour les entrées et les sorties ; en plus, ils interdisent les sorties fréquentes et surtout au moment où les devoirs ne sont pas faits ; et avec ces conditions, les enfants prennent de bonnes habitudes.

Les parents d'origine maghrébine disent souvent que l'Islam donne à la femme un statut mineur dans la vie sociale, mais, ils respectent juste leurs mœurs et leurs coutumes, car l'Islam en réalité donne la même chance aux deux sexes ; et la femme a le droit à l'instruction, au travail et de dire non à celui qui transgresse ses droits. Donc, l'illettrisme des parents au vrai sens de l'Islam et la mauvaise utilisation des mœurs ont donné cette image négative à la femme musulmane en France et même dans quelques pays musulmans. Pour cette raison, il reste des jeunes et des parents manquant de qualification et de diplôme pour obtenir un emploi, car les entreprises recrutent, actuellement, des personnes compétitives sur le marché de travail. Cette situation, devenu inacceptable pour les uns et difficile pour les autres, pousse les parents et les jeunes à la déviation sociale et à la pauvreté.

Considéré comme décalage important, cette situation existe dans la société française et il met en évidence divers facteurs de l'échec scolaire des enfants, issus des familles française d'origine maghrébine et aussi à travers le réseau de relation familiale. Ces familles réclament l'égalité des chances au travail pour vivre paisiblement dans leurs sociétés et offrir à leurs enfants une bonne éducation. Les français voient encore cette catégorie de familles, représentant un danger à l'intégration et à l'ouverture culturelle et sociale.

Le niveau culturel et intellectuel des parents et la stabilité des ressources familiales peuvent donner aux enfants une volonté scolaire et un suivi familial, ceux qui poussent les enfants à la réussite scolaire et plus tard à une intégration professionnelle et sociale. Cette stratégie de socialisation des familles françaises d'origine maghrébine vise la préservation des enfants de tous les dangers de la société.

Selon le changement des idées au niveau de l'esprit des parents, il y a une population de français d'origine maghrébine pauvre et négligeable dans tous les domaines de la vie, politique, économique, scientifique et sociale, grâce aux réussites scolaire et universitaire des enfants. Les jeunes français d'origine maghrébine semblent être prêts à prendre de grandes responsabilités dans tous les champs sociaux.

## §2- La situation économique des familles maghrébines

Des familles françaises d'origine maghrébine constituent la classe ouvrière et souvent les gens sont au chômage ou ils ont plus de difficultés financières. Donc ils ne suivront plus leurs enfants.

« Durkheim, indique à plusieurs reprises que chaque individu, dans le domaine de l'éducation, est héritier d'une sorte de bagage social qui favorise injustement le succès scolaire [...] Pour Durkheim, la société se perpétue, se reproduit pourrait-on dire à travers et grâce à l'éducation, elle le fait dans le sens d'un progrès continu vers d'avantage d'égalité, puisque pour lui les classes sociales reculent avec la division du travail ». <sup>(8)</sup>

Cette situation économique ne leur permet pas de mieux dépenser et satisfaire les désirs de leurs enfants dans tous les domaines de la vie sociale et culturelle. L'instabilité financière des familles d'origine maghrébine et le manque de travail ou de la mauvaise gestion ne donnent pas la possibilité aux enfants de grandir dans un climat familial adéquat, favorable à l'intégration et la réussite dans la famille, à l'école ou au sein de la société.

« Durkheim, ne semble pas se satisfaire pleinement de la relation directe entre les différenciations et l'intégration. Une première équivoque apparaît au sujet du rôle de l'Etat. D'un côté ... il affirme que l'Etat ne peut pas être le garant de la cohésion et de la moral de la société ». <sup>(9)</sup>

Les parents d'origine maghrébine, malgré leurs limites culturelles et économiques, s'intéressent plus à vouloir exaucer quelques vœux de leurs enfants pour mieux se sentir stables avec leurs camarades. Ils essayent toujours d'acheter ce qu'il leur manque tels que les affaires scolaires, les vêtements, les sorties etc. Aussi, ils leur apprennent le bon comportement vis à vis des autres.

L'image des parents devient puissante, si le père prend son autorité et son prestige, car cette situation leur permet de bien communiquer avec les enfants.

Les membres des familles maghrébines travaillent ensemble et aident leurs parents par de petits boulots pendant les vacances scolaires pour acheter ce dont ils ont besoins à la maison; tels que les ordinateurs ou le paiement des droits d'inscription dans des clubs sportifs et de musique et même pour payer quelques cours du soir. L'entrée des enfants dans des clubs leur permet de fréquenter d'autres enfants, de différents horizons et ceux qu'ils connaissent à l'école et de faire de nouvelles rencontres. Par contre, les autres familles, dont la situation financière est faible, pousseront leurs enfants à l'angoisse, source et raison de la déviation scolaire et sociale.

« La réussite scolaire des enfants de migrants répond à un ensemble complexe et indissociable de facteurs individuels, sociaux, économiques, et culturel qui

renvoient inéluctablement au statut de leurs parents dans la société d'accueil ». <sup>(10)</sup>

Cette réussite facilite le contact "parent-école-société" comme un processus d'intégration, car le fait de réussir dans une société occidentale est de conserver les valeurs et les normes sociales et culturelles de la communauté, considérée comme exploit d'intégration. La situation instable de quelques familles d'origine maghrébine pousse leur chef du ménage à se sentir incapable de gérer la famille et de satisfaire les besoins de leurs enfants : ce qui influence négativement sur leur comportement avec les autres et même en classe.

Les parents, ayant des ressources financières et savent les gérer, sont généralement compréhensifs et tolérants avec leurs enfants et même, ils les aident à faire leurs devoirs et acheter tout dont ils ont besoin dans leur quotidien.

La situation économique des parents est très importante dans la socialisation des enfants et leur intégration ; par contre, les autres, ayant des problèmes d'intégration, sont nombreux et connaissent une instabilité économique dans leur famille respective. Comme le confirme Daniel Thin, dans son ouvrage "Quartier populaire" :

« Dans une grande partie des familles populaires les enfants ne seraient pas éduqués 'correctement', ce qui retentirait sur leur scolarité. Que ce soit à cause de leurs conditions de vie ou à cause de leur laisser- aller, beaucoup de parents sont jugés incapables de créer un cadre éducatif

et de fixer des règles de vie indispensables non seulement à la scolarité mais plus largement au développement 'normale' des enfants ». <sup>(11)</sup>

Il est important, d'une part, de se concentrer sur l'influence relative de la classe sociale, l'origine et la religion, et d'autre part, de comprendre comment le niveau social et culturel influence sur la socialisation et l'interaction familiale.

Les familles d'origine maghrébine de la première et de la deuxième génération constituent la classe ouvrière, celle qui recoupe l'interaction sociale, l'attachement de ces familles à leurs traditions et coutumes maghrébines.

Tous ces facteurs, différents de la société d'accueil comme le niveau social, la structure familiale et les valeurs vont être un obstacle à l'intégration.

On trouve Bourdieu dans son ouvrage "Les héritiers" qui a trouvé « le système scolaire opère, objectivement, une élimination d'autant plus totale que l'on va vers les classes les plus défavorisés, mais on aperçoit plus rarement certaines formes plus cachées de l'inégalité devant l'école comme la relégation des enfants des classes inférieures et moyennes dans certaines disciplines ». <sup>(12)</sup>

La pauvreté dans les familles maghrébines en France produit des conséquences négatives sur le développement et la réussite scolaire des enfants. La plupart de ces familles se concentrent sur les relations internes à la communauté de la même couche sociale, celle qui donne une faible ouverture

sur le monde extérieur. Elles sont devenues méfiantes de leur entourage.

La difficulté financière des parents rend les enfants soucieux et marginaux et leurs parents ne peuvent plus les maîtriser dans un cadre éducatif très structuré ; ils deviennent peu attentifs devant les besoins de leurs enfants.

Le problème du travail pour la plupart des parents les pousse à oublier leurs enfants. Ils ne maîtrisent plus leurs enfants ni leurs devoirs, ni leurs comportements ou leur éducation : le père perd toute autorité et la mère ne saurait plus comment communiquer avec ses enfants. Avec la dernière génération, il existe des familles françaises d'origine maghrébine, appartenant à la classe moyenne, se permettent d'offrir à leurs enfants un bon niveau social et un bon métissage culturel. Pierre Bourdieu le confirme ainsi :

« L'origine sociale est, de tous les déterminants, le seul qui étende son influence à tous les domaines et à tous les niveaux de l'expérience des étudiants, et en premier lieu aux conditions d'existence ».<sup>(13)</sup>

L'uniformisation des familles, avec l'emploi du père et leur statut social, offre aux enfants une scolarisation meilleure, car les ressources de la famille affirment l'appartenance à la communauté sociale dont les membres préservent des valeurs et une place au sein de la société. Ce statut familial dans la société est le fruit et la cause d'une intégration positive (niveau d'étude,

profession des parents, importance du revenu, confort de l'habitat) pour la génération future.

### **III- Les minorités et l'intégration scolaire**

#### **§1- Les enfants des minorités et l'intégration scolaire**

Les sociologues et les éducateurs, depuis une dizaine d'années, ont pu étudier la possibilité d'intégrer les enfants des minorités en France surtout dans le contexte du comportement. Ces enfants ont deux cultures : la culture d'accueil et la culture d'origine, donc deux caractères différents. Alors, ils se comportent, très souvent, bizarrement à la maison avec leurs parents, à l'école avec leurs professeurs ou avec leurs camarades de classe, surtout quand ils parlent de leur langue d'origine. Dans la tradition, on trouve que les enfants d'origine maghrébine portent des vêtements peu différents par rapport aux autres élèves. Chacun veut parler de ses traditions et de ses coutumes qui sont d'origine maghrébine : surtout dans les fêtes religieuses et l'usage du henné et du voile musulman. Mais, ils acceptent les échanges culturels puisque de bonnes relations se tissent au niveau de la classe ou dans la cour. L'école est, généralement, un moyen de communication et de socialisation ; elle influence les élèves et elle permet de les faire oublier leur appartenance ethnique et de se concentrer sur leur avenir commun, alors confirmé par Leander COUDRAY :

« Il apparaît parfaitement claire que l'école et la plupart des types actuels de formation

post et périscolaire recourent à des pratiques éducatives privés d'une suffisante sociabilité de rapprochement par et dans la considération positives des élèves ». <sup>(14)</sup>

L'école française réunit tous les élèves des minorités sous une langue unique, celle qui leur permet de s'exprimer, de parler et de réussir dans la vie scolaire. La compétence linguistique produit un système dans lequel s'intègrent les élèves et à maîtriser parfaitement leur relation avec les professeurs et les camarades de classe. Cette intégration les aide à mieux comprendre leur vie quotidienne.

Le système éducatif français est égalitaire ; il permet la scolarisation gratuite à tous les enfants, même les enfants d'origine étrangère dans le but de participer au développement économique, social et culturel du pays. Ces dernières années, les enfants ont commencé à connaître leur droit à réclamer et à s'opposer aux « inacceptables » tels que la discrimination ethnique. A l'école, les enfants d'origine maghrébine ont arrêté de sécher leurs cours sans justification ; au contraire, ils ont commencé à décrocher des prix d'excellence et parfois ils se trouvent parmi les meilleurs de leur classe. Quelques familles maghrébines accordent beaucoup d'importance aux enfants et favorisent leur scolarité. D'ailleurs, les parents accompagnent leurs enfants fréquemment à l'école.

« La socialisation scolaire est alors le moyen de diffuser auprès de tous les élèves l'éducation républicaine, véritable

''religion de la partie'', selon Jules Ferry, l'école doit assurer l'unité culturelle de la nation, au-delà des différences sociales et régionales, à l'aide d'une culture conçue comme objective et universelle ». <sup>(15)</sup>

A partir de cette situation, on peut dire que la diversité culturelle à l'école est un aspect positif pour tous les enfants du pays, ceux qui sont en faveur du changement de leurs idées par rapport aux autres cultures. La politique d'intégration scolaire des enfants des minorités crée un mécanisme qui conduit ces enfants à utiliser la langue française dans leur vie professionnelle sans abandonner leur langue maternelle. Les enfants, aujourd'hui, savent très bien ce que c'est un « socialisé » à l'école et il consiste à s'unir par l'acte pédagogique et par le rapport avec les autres (amis de la classe et les enseignants). La socialisation, pour eux, représente un but essentiel de la réussite à l'école et dans la société.

## **§2- L'école, un lieu de socialisation**

L'école est une famille pour les enfants. Considérée comme un lieu de rencontre, elle est aussi faite, selon la conception des éducateurs, pour l'instruction et l'éducation : le savoir et la vie ensemble. Si on accorde le temps et la parole aux enfants pendant la classe afin de participer et exprimer leur avis comme à la maison, ils se sentent en confiance. Celle-ci construit au fond d'eux – mêmes une grande puissance morale et scientifique qui les aide à réussir dans leur vie scolaire et sociale. L'intégration des

enfants français d'origine maghrébine contredit certaines idées reçues sur cette population, notamment dans le domaine de la réussite scolaire, assimilée au meilleur facteur de l'intégration et de l'emploi. Des enfants ne ressentent pas tout à fait leur appartenance à la société française parce qu'ils font partie d'une classe populaire ou d'une origine socioculturelle différente. Ils essayent de s'identifier d'avantage à travers leur culture d'origine maghrébine, celle qui reflète leur personnalité.

A Perpignan, les enfants français d'origine maghrébine sont présents à tous les niveaux scolaires, dès l'école primaire jusqu'à l'université ; ils connaissent effectivement le rôle de l'école dans le cadre de la réussite scolaire et sociale. Parfois, ils choisissent des filières de courte durée pour pouvoir entrer rapidement dans la vie active. Aujourd'hui, dans la société française moderne, la place qu'occupent les enfants d'origine minoritaire dans le champ de travail est importante ; ils sont des enseignants dans le secondaire et à l'université, des ingénieurs, des avocats, des médecins et des fonctionnaires, grâce à l'école et à la réussite scolaire. A cet effet, le risque de chômage est faible, mais le taux reste insuffisant pour une meilleure amélioration des conditions sociales.

Le travail des parents dans ces types de postes accorde une importance à l'éducation de leurs enfants pour mieux s'intégrer et le système éducatif français institutionnalise les enfants des minorités pour qu'ils se

comportent convenablement et en faveur de la réussite. Grace au partenariat école-parent, ils vont prendre en charge la transmission de nombreuses qualités nécessaires à la mise en avant des enfants socialement compétents, surtout la transmission de certaines valeurs de la personnalité, alors considérées comme indices de la réussite scolaire. Par contre, les parents qui ne s'intéressent pas à leurs enfants n'ont pas les mêmes chances de les voir ou de leur permettre d'être compétents dans leur vie sociale et économique. C'est ainsi que l'on peut affirmer que ces enfants vont confronter un handicap à l'école et au sein de la société ; ils peuvent aussi être un facteur de réussite scolaire et sociale.

L'origine socioculturelle des enfants français d'origine maghrébine développe parfois leur imagination vis-à-vis de l'école et de la société ; on les maîtrise avec la compatibilité structurelle entre la culture maghrébine et la culture française par la participation à la vie communautaire entre la famille, l'école et le quartier. Cette participation conduit les enfants à reconnaître mieux leur culture d'origine, loin de l'esprit du clan et de fermeture, pour répondre à certaines questions et satisfaire leurs besoins, leur permettent de réussir dans la vie et en société.

Depuis longtemps, la France compte une communauté d'origine maghrébine très importante avec ses générations, celles qui ne cherchaient pas à développer leurs cultes depuis 3 ou 4 décennies. Grâce à l'école, ces

enfants ont pu trouver une sortie, leur permettant d'obtenir des droits et des chances au sein de la société. Pour cette raison, on considère que l'influence de l'origine socioculturelle des enfants français d'origine maghrébine constitue une sorte d'ingérence bloquant parfois les liens d'ouverture et de transmission culturelle avec l'école et qui pousse les enseignants à reconnaître leur situation par la communication (entre enseignants et les parents) ou par des cours du soutien à l'éducation familiale et l'intégration scolaire. Une bonne scolarisation de ces enfants mobilise de nombreux facteurs, ceux développant leurs compétences et leur permettant de prendre en compte leurs besoins pour faciliter leurs apprentissages dans la vie sociale.

#### **IV- La reproduction sociale et les enfants d'origine maghrébine**

##### **§1- Les enfants français d'origine maghrébine et la reproduction sociale**

Les caractéristiques des familles françaises d'origine maghrébine sont en particulier la position qu'ils occupent dans la société en un point déterminé par l'héritage culturel économique et social. Les enfants de ces familles ont plus de chance de devenir des ouvriers comme leurs parents que de réussir à l'école et de quitter leur classe sociale. La position des parents constitue une influence forte sur l'avenir des enfants au sein de la famille et à l'école.

« La reproduction sociale est un mécanisme sociologique de maintien de la position

sociale et des façons d'agir, de penser et sentir d'une famille exemple : les enfants des milieux populaires auront tendance à ne pas faire des études longues. Selon Bourdieu, cette reproduction sociale est favorisée par l'inégale répartition des capitaux économique, culturel et social entre les classes sociales ». <sup>(16)</sup>

En effet, la reproduction sociale des enfants d'origine maghrébine dépend de leur origine culturelle dont disposent leurs familles, en se concentrant sur leur statut à l'échelle sociale. Cette différence culturelle des parents est considérée comme force de reproduction, celle qui permet aux enfants d'apprendre cette culture et de la pratiquer. Certains enfants d'origine maghrébine entrent dans un réseau qui reproduit la situation sociale de leurs parents ; ils n'accordent pas beaucoup d'importance à l'école, mais ils veulent devenir comme leurs parents (commerçant, artisan, ouvrier, etc.)

Cette différence est d'autant moins forte aujourd'hui que si l'on se réfère aux résultats de mon terrain : l'héritage de ces enfants est souvent fonction de non institué (ouvrier), formé de ceux qui ont changé ou métissé leur culture ; ainsi, ils participent concrètement à la reproduction sociale. A cet égard, il faut élaborer le concept de cette réalité d'ouverture culturelle où les enfants jouent des rôles actifs dans leur apprentissage dans la vie sociale pour qu'ils deviennent capables à s'adapter en fonction de leurs connaissances. C'est une évidence, la reproduction sociale ne se fait pas toujours à

l'identique comme c'est le cas des enfants français d'origine maghrébine d'aujourd'hui par rapport aux années 80 et 90. Les enfants d'aujourd'hui s'intègrent facilement à l'école et dans la société ; ils réussissent à l'école, celle qui leur permet d'occuper des postes favorisés, considérés comme moyen d'intégration dans les entreprises.

Ces enfants ont pu, par l'amélioration de leurs conditions scolaires et leur niveau d'instruction, changer pour appartenir à une autre catégorie sociale ; ils ont laissé derrière eux des normes et de valeurs d'origine maghrébine, celles qui ne représentent pas une importance pour eux. En ces moments, il est remarquable de dire que l'éducation familiale est réellement l'affaire de tous les parents. Chaque père joue son rôle pour pouvoir dominer ses enfants et les conduire à la réussite dans la sauvegarde de leur culture d'origine ou à l'échec, de plonger dans la culture d'accueil. Cette relation réussite-échec pour les parents désigne l'immobilisme social intergénérationnel que confirme le dicton : « tel père tel fils. »

Pour les parents, la prise en compte des caractéristiques des enfants (la pratique religieuse, la culture maghrébine, les valeurs et les normes maghrébines) peut apporter une dimension intéressante à la famille et à l'avenir des enfants dans la société. Les enfants constituent pour eux une force politique et culturelle qui est la condition de la protection du patrimoine maghrébine en France, celle de la défense de leur existence.

Les intérêts des parents et de la communauté maghrébine, attachés à l'union de leurs enfants autour de leur culture, donnent une force symbolique aux familles pour mieux s'imposer dans la société ; par contre, la rupture et la division entre les enfants et les parents suppriment l'existence de leur culture, représentante leur identité en France.

## **§2- La reproduction sociale et la transmission socio culturelle**

La reproduction sociale en France reste forte surtout pour les classes populaires où la famille et la société jouent des rôles primordiaux dans la transmission culturelle, économique et sociale. La transmission elle-même n'est qu'un moment déterminé de l'échange entre parents et enfant ; cet échange n'est qu'un facteur servant d'intermédiaire entre les deux générations. Il est évident que la transmission des valeurs et des normes sociales s'effectue par l'échange parents – enfants. Ces derniers font une partie importante et essentielle dans la reproduction sociale, surtout si on n'accorde pas d'importance aux enfants les plus modestes. Aujourd'hui, certaines familles françaises d'origine maghrébine ne veulent plus être préservées par la reproduction sociale qui touche la plupart d'entre elles dans les années 80 et 90. Ils veulent jouer un rôle majeur dans cette société par l'intégration comme processus d'ouverture et de réussir, même si l'enfant à la maison acquiert des normes et des valeurs différentes.

Ces valeurs et normes culturelles d'origine maghrébine se représentent pour certains responsables comme un patrimoine important de la diversité culturelle en France ; par contre, certains d'entre eux les voient comme un obstacle à l'intégration et les enfants restent souvent enfermés sur eux dans les quartiers en s'intéressant à de mauvaises fréquentations, celles qui les poussent à l'échec scolaire et à la déviation sociale. Donc, il faut noter que la famille joue un rôle essentiel dans le processus de l'intégration et notamment dans la reproduction et l'organisation sociales.

L'environnement familial influe énormément sur le comportement des enfants et il dépend de leur éducation transmise par la famille et que cette éducation familiale rencontre des obstacles hors de la famille : ces obstacles bloquent l'insertion. Pour cette raison, il faut combattre la pauvreté pour arriver à gravir l'échelle sociale. Cette réussite donnera un exemple pour les générations futures, celles qui deviendront un modèle d'intégration et de mobilité sociale. L'influence de la famille et de l'école au sein de notre société sur la socialisation des enfants est marquée par le rôle de la reproduction sociale et culturelle intergénérationnelle, et par laquelle chaque enfant peut avoir ses chances de réussir dans sa vie ou de tomber dans l'échec. Tout dépend de l'environnement familial dans lequel a grandi le capital culturel et économique, acquis ou provenant de l'origine sociale.

## Conclusion

Pour construire une société française exemplaire avec les enfants d'origine émigrée, il faut seulement recréer un monde approprié à l'éducation de cette catégorie de familles en leur donnant une importance pour y arriver, car la culture d'origine et la morale ne pourront pas influencer le comportement des enfants, ayant reçu une bonne éducation à l'école. Eduquer pour la plupart des psychologues de l'éducation signifie aimer et partager l'amour et la passion.

Les enfants, ayant reçu cette idée de socialisé par l'école, construiront de bonnes relations entre camarades et avec leurs enseignants ; en même temps, ils travailleront plus pour réussir à l'école, celle qui leur permet d'accéder facilement aux postes de travail voulus ou souhaités au sein de la société. Autrement-dit, les enfants, dans ce cas, deviennent des membres utiles et aptes à faire valoir leur existence dans la société.

Il semble que le principal moyen d'intégration de chaque communauté est d'accepter la culture d'accueil comme facteur d'interprétation commun aux mutations socioculturelles, car la diversité culturelle présente à l'enfant un grand avantage pour tisser des relations avec l'école et ses membres. Cette bonne circulation de l'information entre l'enfant et son école assure la bonne intégration et la réussite scolaire.

La situation actuelle des parents d'origine maghrébine est différente selon le niveau d'instruction et intellectuel de ses chefs de ménage, leurs métiers et leurs professions exercés, car on trouve des enfants qui réussissent à l'école grâce à leurs parents, surtout ceux qui conjuguent leurs efforts afin d'assurer les besoins à leurs enfants à l'école et à la maison pour garantir leurs avenir. Ils peuvent faire changer leur classe sociale. Aussi, des enfants qui n'ont pas de problèmes scolaires bien que leurs parents soient des ouvriers. La reproduction sociale s'arrête à la bonne éducation familiale, même si elle contribue par l'intervention des capitaux culturel, économique et social.

Cette conclusion nous conduit à penser que l'explication de la réussite et de l'intégration ne résident pas seulement dans des facteurs familiaux, mais ils dépassent la vie extérieure : l'école et le groupe d'amis dans le quartier ou dans les clubs sportifs et culturels.

## Référence :

1. « Les medias (terme issu du latin ‘medium’, pluriel ‘media’, c’est-à-dire moyens) sont, de manière générale, définis comme des supports techniques servant au travail de transmission des messages à un ensemble d’individus épars. Ce sont, en quelque sorte, des machines que l’ont introduit dans le processus de communication pour reproduire l’écriture de l’être humain (l’imprimerie) ou pour donner une extension aux sens de la vie et de l’ouïe (télévision, radio, film, etc.). Les medias peuvent se répartir, grosso modo, en trois catégories :  
les médias imprimés (livres, journaux, magazine, affiche)  
les médias de films (photographie et cinéma)  
les médias électroniques (radio, télévision, téléphone, internet, magnétoscope...) ».  
Cf. BERTRAND Jean Claude, « Médias », Paris, Ellipses, 15<sup>ème</sup>ed, 1995, p. 16.
2. « Les parents ne sont pas les seuls éducateurs de leurs enfants, qui dans nos sociétés sont très rapidement pris en charge dans la journée par des professionnels qui participent à leur éducation en crèche, en école maternelle. Mais d’autres personnes participent grandement à cette socialisation (les camarades, la télévision, etc.) et surtout l’enfant lui-même est un acteur de sa propre socialisation » Cf. DURNING Paul, « Education familiale », Paris, P.U.F, 1995, p. 37
3. FERRY Jean-Marc et DE PROOST Séverine, « L’école au défi de l’Europe », Bruxelles, Ed de l’Université, 2003, p.142.
4. BALLE Francis, « Médias et sociétés », Paris, Montchrestien 8<sup>ème</sup> éd, 1997, p. 557.
5. RIFFEL Rémy, « Sociologie des médias », Paris, Eclipses Edition Marketing, 2001, p. 3.
6. JELEN Christian, « La famille secret de l’intégration », Paris, Ed Robert Laffont, 1993, p.116.
7. DURU-BELLAT Marie, VAN ZANTEN Agnès, « Sociologie de l’école », Paris, Armand Colin, 1999, p.178.
8. DE GAUDEMAR Paul, « Durkheim sociologie de l’éducation », Paris, L’Harmattan, 1993, p.39.
9. BEZNARD Philippe, BORLANDI Massimo et VOGT Paul, « Division du travail et lien social », P.U.F, décembre 1993, p. 262.
10. MOHAMED Ahmed, « Langue et identité », France, Ed Sides, 2003, p. 110.
11. THIN Daniel, « Quartier populaire », Lyon, P.U.F, 1998, p. 74.
12. BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean Claude, « Les héritiers », Paris, Ed de Minuit, 1985.p.11.
13. *Idem.*, p. 23.
14. COUDRAY Leander, « Améliorer la relation enseignant enseigné », Paris, les éditions d’Organisation, 1989, p. 71.
15. BARRERE Anne, SEMBELE Nicolas, « Sociologie de l’éducation », Paris, Ed Nathan, 2005, p. 8.
16. <http://www.etudes-litteraires.com>

## Bibliographie

- 1- BALLE Francis, « Médias et sociétés », Paris, Montchrestien 8<sup>ème</sup> éd, 1997.
- 2- BARRERE Anne, SEMBELE Nicolas, « Sociologie de l’éducation », Paris, Ed Nathan, 2005.
- 3- BEZNARD Philippe, BORLANDI Massimo et VOGT Paul, « Division du travail et lien social », P.U.F, décembre 1993.
- 4- BERTRAND Jean Claude, « Médias », Paris, Ellipses, 15<sup>ème</sup>ed, 1995.
- 5- BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean Claude, « Les héritiers », Paris, Ed de Minuit, 1985.
- 6- COUDRAY Leander, « Améliorer la relation enseignant enseigné », Paris, les éditions d’Organisation, 1989.
- 7- DE GAUDEMAR Paul, « Durkheim sociologie de l’éducation », Paris, L’Harmattan, 1993.
- 8- DURNING Paul, « Education familiale », Paris, P.U.F, 1995.
- 9- DURU-BELLAT Marie, VAN ZANTEN Agnès, « Sociologie de l’école », Paris, Armand Colin, 1999.
- 10- FERRY Jean-Marc et DE PROOST Séverine, « L’école au défi de l’Europe », Bruxelles, Ed de l’Université, 2003.
- 11- JELEN Christian, « La famille secret de l’intégration », Paris, Ed Robert Laffont, 1993.
- 12- MOHAMED Ahmed, « Langue et identité », France, Ed Sides, 2003.
- 13- RIFFEL Rémy, « Sociologie des médias », Paris, Eclipses Edition Marketing, 2001.
- 14- THIN Daniel, « Quartier populaire », Lyon, P.U.F, 1998.
- 15- <http://www.etudes-litteraires.com>

